SAINT-MALO Étonnants Voyageurs

FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM

19/20/21 mai 2018

CONCOURS DE NOUVELLES 2018

POUR LES 11-18 ANS

« DIRE LA GUERRE » AVEC SORJ CHALANDON

Dans le cadre de la 29e édition du Festival international du livre et du film Saint-Malo Étonnants Voyageurs qui se déroulera du 19 au 21 mai 2018, un concours national d'écriture de nouvelles est organisé pour les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France Métropolitaine et dans les DOM et TOM.
D'ampleur nationale, ce concours individuel d'écriture de nouvelles bénéficie de l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale et du soutien de la MGEN.

PRINCIPE DU CONCOURS

Imaginer une nouvelle de deux à quatre pages proposant une suite à l'un des deux sujets rédigés par Sorj Chalandon, président du jury 2018.

INSCRIPTIONS EN LIGNE :

www.etonnants-voyageurs.com

Pour toute information complémentaire :
concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com
tel : 02 99 31 05 74

À GAGNER !

- **Pour les 75 lauréats de l'étape académique :** des livres, en partenariat avec les éditions Gallimard jeunesse, et des diplômes
- **Pour les 15 finalistes nationaux :** publication de leur nouvelle dans un recueil de nouvelles imprimé à 15 000 exemplaires
- **Pour les 3 lauréats nationaux :** invitation à Saint-Malo du 19 au 21 mai, avec deux membres de leur famille, pour recevoir leur prix des mains de Sorj Chalandon et participer à un atelier d'écriture.

CALENDRIER

- **Date limite d'inscription** (www.etonnants-voyageurs.com): **le 23 février 2018**
- **Retour des nouvelles :** le **5 mars 2018** dernier délai (cachet de la Poste faisant foi)
- **Résultats de la première sélection : fin avril 2018**
- **Proclamation des résultats de la finale nationale : le samedi 19 mai**, à Saint-Malo

Adresse d'envoi des nouvelles
Étonnants Voyageurs
Concours de nouvelles
24 avenue des Français-Libres
35 000 RENNES

Pour tout renseignements ou informations complémentaires, vous pouvez contacter l'Association Étonnants Voyageurs, par mail (concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com) ou par téléphone au 02 99 31 05 74

SORJ CHALANDON, LE PARRAIN 2018

Ancien grand reporter à *Libération* spécialisé dans la couverture de conflits armés (Liban, Tchad, Somalie, Iran-Irak, guerre du golfe…), Sorj Chalandon reçoit en 1988 le Prix Albert-Londres pour ses grands reportages sur le conflit en Irlande du Nord.

De ses années de terrain sur les différents fronts, il ramène des carnets foisonnant de détails, d'histoires fragiles du quotidien et de sensations personnelles… la matière de ses romans. Ainsi, *Mon Traitre* (2008, Prix Joseph Kessel) puis *Retour à Killybegs* (2011, Grand Prix du roman de l'Académie française) évoquent son amitié trahie avec un héros de l'armée républicaine irlandaise passé à l'ennemi.

Puis en 2013, *Le Quatrième Mur* (prix Goncourt des lycéens) nous plonge dans Beyrouth en proie à la guerre civile, aux côtés d'une troupe d'acteurs lancée dans un projet fou, celui de monter l'*Antigone* d'Anouilh sous les bombes. Comme à chaque fois, le texte fort et poignant, teinté d'autobiographie, dévoile un homme à fleur de peau à qui la littérature offre la possibilité de mettre l'actualité à distance.

Et s'il cherche la vérité des faits, des sensations et des décors, c'est avec une extrême précision dans le choix des mots, de la langue et du rythme. Écrire vrai est sa boussole, comme antidote à une enfance dévorée par un père mythomane et violent, le despote de *Profession du père* (2015).

Le romancier signe en 2017 *Le jour d'avant (ed. Grasset)*. Il y ressuscite de manière vibrante la catastrophe de Liévin (Pas-de-Calais), une explosion au fond de la mine qui tua 42 hommes en 1974 et dont l'injustice le marqua au fer rouge. Un roman né d'une blessure intime, avec la volonté de « rendre hommage à l'armée des gens simples», confit-il.

Sorj Chalandon, par ailleurs journaliste au *Canard Enchaîné*, nous fait le plaisir d'être le parrain du concours de nouvelles 2018 avec ce thème qui lui est cher : « Dire la guerre ». Alors partez au cœur du conflit, parlez-nous d'histoires minuscules, poignantes et universelles, en donnant suite à l'un de ses deux incipiti captivants !

ATTENTION : CECI EST UN CONCOURS D'ÉCRITURE DE **NOUVELLES**

N'oubliez donc pas quelques règles de base : une nouvelle est une **fiction brève et intense** présentant des **personnages peu nombreux** qui **réagissent** à l'événement au cœur du récit. Elle comporte impérativement un **titre** qui ajoute du sens à l'intrigue et se termine par une **chute originale ou déroutante** qui respecte cependant la cohérence du récit.

MESSAGE DE SORJ CHALANDON À TOUS LES CANDIDATS

« Savez-vous ce qui est le pire dans la guerre ? Ce n'est pas d'y aller mais d'en revenir.
On part à la guerre pour des centaines de raisons. Bonnes, mauvaises, absurdes, choisissant de combattre ou ne le désirant pas. On part à la guerre la peur en gorge ou la fleur au fusil. On part sans savoir ce qu'elle va faire de nous, la guerre. Et lorsqu'on en revient, ce n'est jamais tout à fait vivant. Pas mort, non plus. Juste épargné. On a laissé là-bas des lambeaux de soi et l'on rentre avec un barbare caché dans son ventre. La guerre était « juste » ? On revient constellé de médailles. La guerre ne l'était pas ? On rentre épuisé de remords.
Dans les deux cas, solitude et silence hanteront les nuits du combattant.
Alors écrivez sur la guerre. Et désirez ardemment la paix… *»*.

Sorj Chalandon

Sujet 1 : L'enfant

(conseillé pour les 11-14 ans)

- Je te fais peur ?

Il s'est accroupi.

- C'est mon pansement ?

Il a interrogé ma mère du regard.

- Ce n'est rien tu sais, juste une égratignure au front.

Et puis il est resté comme ça, devant la porte ouverte, sac à terre et ses yeux dans les miens.
Il a souri.

- Si tu veux, je te montrerai tout ça ce soir.

Il a regardé mon short bleu, mes jambes frêles, les écorchures de préau qui griffaient mes genoux.

- Tu vois ton bobo, là ?

Du doigt, il a effleuré une vilaine croûte sur ma peau. J'ai reculé d'un pas.

- Hé bien ma blessure n'est pas plus grave que ça.

Ma mère m'a pris tendrement par l'épaule.

- Il est impressionné, a-t-elle murmuré.

J'ai secoué la tête. Non. Je n'étais pas intimidé. La blessure de mon père ne me faisait pas peur non plus. J'avais simplement oublié comme il était grand, comme il tenait toute la place dans le couloir. Je ne sais pourquoi, je pensais qu'il rentrerait habillé en soldat. Avec un uniforme, un casque, un fusil. Qu'il serait menaçant et fier. Mais il avait un manteau comme les autres pères et des chaussures de pluie.

- Tu embrasses papa ? a demandé ma mère.

Je me suis réfugié contre son tablier. Je l'ai serrée dans mes bras sans répondre. Elle riait. Il riait aussi. Je voulais qu'il reparte. Avec son manteau et sa tête blessée. Je ne voulais pas qu'il prenne ma place à table, dans les bras de maman, dans notre lit à deux.

J'avais six ans lorsqu'il est parti. Il n'avait qu'à pas revenir comme ça, quatre ans plus tard. J'avais tellement prié, tellement espéré que la guerre le garde pour elle.
(…)

Sujet 2 : L'assaut

(conseillé pour les 15-18 ans)

« S'il le faut, nous nous défendrons maison après maison. »

Un mois que cet ordre avait été diffusé à la télévision, par les radios, dans les journaux. Un mois à peine avant que nos frontières ne cèdent. Puis notre armée. Puis le front tout entier, les villages, les hameaux, les fermes une à une. Nous avions défendu nos banlieues, nos faubourgs, avant de nous replier dans le centre des villes. Nous nous étions battus rue par rue, avant que chacun ne remonte chez lui pour se barricader.

« S'il le faut, nous nous défendrons maison après maison. »

Voilà. C'est fait. Nous y sommes. Avec Jules et Chloé, nous avons bloqué la porte avec l'armoire de notre chambre. Ma fille a fermé les volets. Il nous reste trois lampes de poche. Nous les allumerons à la nuit, quand le jour ne passera plus entre les lattes. Avant de remonter, nous sommes passés par l'épicerie. Il restait quelques boîtes sur le sol. Des chips du temps de paix. Quatre bouteilles d'eau. La boutique avait été dévastée par un obus de mortier. Nous vivons au troisième étage. Les voisins du deuxième ont barricadé leur appartement. Il n'y a plus que nos deux familles dans l'immeuble.

- On se réunit ! a dit Juliette, ma femme.

Sur la table de la cuisine, elle a ouvert le grand sac que les enfants portaient à deux. Dans notre retraite nous avions ramassé trois grenades, un fusil d'assaut avec deux chargeurs, le revolver d'un policier tué par l'ennemi, un pistolet 9 mm avec un chargeur de 8 balles.

- Et nos couteaux, a murmuré Chloé, en posant un coupe-légumes et le hachoir sur la table.

J'ai observé ma famille sans un mot, mes amours, ma vie. Dans l'obscurité, un troupeau d'humains à bout de forces. Jules, mon fils de 14 ans. À lui le revolver. Il l'a pris avant que ma femme ne le lui tende. Juliette s'est emparée du pistolet sans me quitter des yeux. J'ai donné une grenade à Chloé. Elle en a voulu une deuxième. Les engins de mort couvraient ses paumes de main. C'est elle qui lancerait la première par la fenêtre, lorsque les soldats arriveraient devant notre immeuble. J'ai saisi le fusil d'assaut. Je l'ai posé dans un coin de mur.

- Et maintenant ? a demandé Chloé.

- On les attend, a répondu ma femme.

Il était 16 heures lorsque leurs cris ont percé notre rue.

- Ils arrivent, a dit Jules. Ses yeux brillaient d'une joie féroce. (…)

Attention : Relisez bien le message de l'auteur et gardez en tête que la guerre n'est pas uniquement synonyme d'images de violence que nous pouvons voir à la télévision ou dans les jeux vidéos.

Concours de nouvelles organisé en partenariat avec :

mgen GROUPE VYV

SAINT-MALO Étonnants Voyageurs FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM 3/4/5 juin 2017

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

et le soutien de : GALLIMARD JEUNESSE

Pour tout renseignement ou information complémentaire, vous pouvez contacter l'Association Étonnants Voyageurs,
par mail (concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com) ou par téléphone au 02 99 31 05 74